

À la mémoire de Patrick Philippe-Prieur



20 années de
Kyudo

20 années
au service
du Kyudo



Sommaire

Patrick Philippe - Renshi 5^{ème} dan	3
1973 - Clin d'œil à l'histoire	4
1995 - Débuts à Noisiel	5
2001 - Gif-sur-Yvette - Shodan	6
2001 - Création du club de Tournan	7
2006 - 1^{ère} coupe Ile de France Entéki	10
2007-2015 : la LIFK - ligue Ile de France de Kyudo	12
Manifestations et démonstrations	13
2010 - Tokyo - 5^{ème} dan	15
2011 - Entéki à Belfort avec l'AIRBJ	16
2012 - 'Pre-event' au CSU - Paris	18
2013 - Travaux Kyudojo	19
2014 - Inauguration de K2N	21
2014 - Coupe du monde - CSU - Paris	22
Tsuitô Shakai 27 août 2016	24
Hommages et témoignages	25

Crédits photo : Alain Scherer (<http://kyudo.alainscherer.fr/>); Claude Luzet ; divers membres de la communauté du Kyudo. Reproduction interdite hors la reproduction intégrale du présent document sous forme numérique ou papier.

© K2N 2016 - Kyudojo National de Noisiel - contact@kyudojo-noisiel.fr

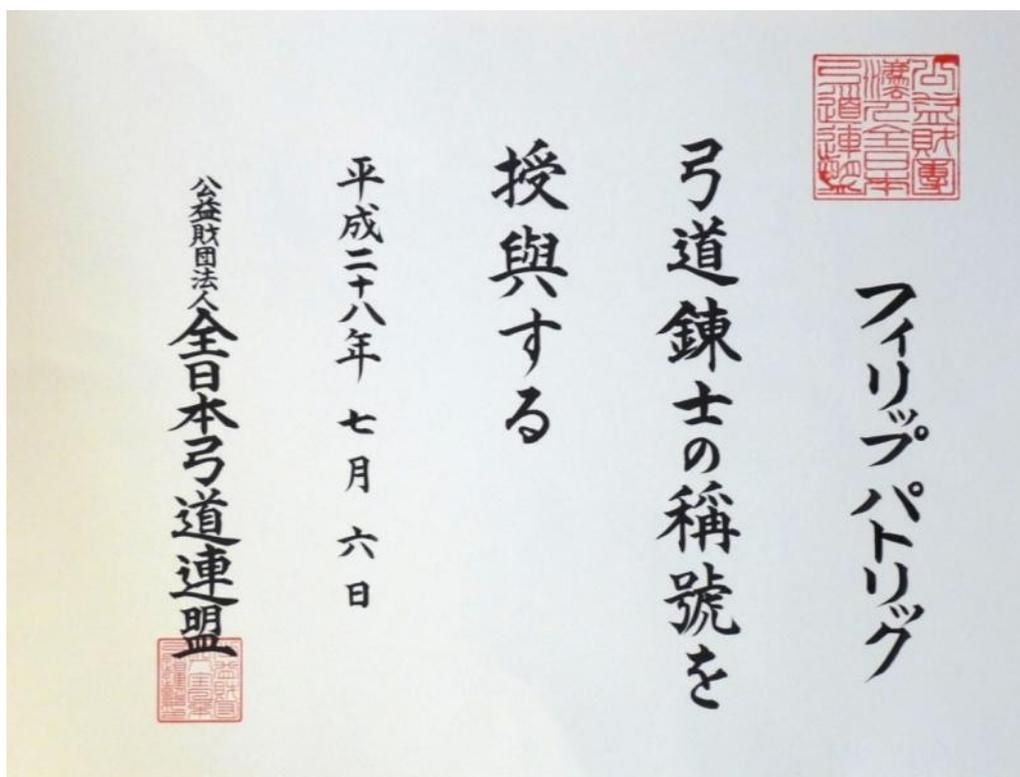
Compilé par Claude Luzet

Patrick Philippe - Renshi 5^{ème} dan

Qui pourrait porter le titre de Renshi mieux que Patrick ? Bien sûr ce titre est généralement décerné à l'issue d'un examen, mais Patrick a eu très peu d'occasions de présenter cet examen, et chacun sait qu'à ce niveau il est de toute façon difficile sinon rare de proposer au jury ses meilleures flèches. Il avait pourtant réussi la 1^{ère} partie de l'examen (Ichiji) en 2012, malgré son intense implication dans l'organisation et la logistique de l'événement et la fatigue qui en résultait. Mais le jury se doit de juger sur des critères objectifs la prestation de quatre flèches du candidat le jour J, et Patrick n'a malheureusement pas pu montrer le meilleur au 2^{ème} examen (Niji).

Mais au-delà de ces critères, Patrick était aussi la plus juste personnalisation que je connaisse de cette phrase du Manuel de Kyudo « En tant que pratiquants de Kyudo, censés posséder des qualités de discipline, modestie, amabilité, respect, maîtrise de soi et pondération, nous devons illustrer ces qualités dans notre vie quotidienne ».

Qualités auxquelles on se doit d'ajouter le service des autres. Patrick n'a pas attendu d'obtenir cette distinction pour consacrer une grande partie de son temps et de son énergie au service de la communauté du Kyudo, avec une grande modestie, beaucoup de discrétion, et sans jamais rien attendre en retour. Une générosité et un don de soi rares à notre époque, dont chacun d'entre nous aura à cœur de s'inspirer.



L'ANKF a donc très logiquement et justement attribué le titre de Renshi à Patrick Philippe, daté du 6 juillet 2016 (28^{ème} année Heisei).

CL

1973 - Clin d'œil à l'histoire

Clin d'œil à un passé du Kyudo à Tournan que bien peu connaissent.

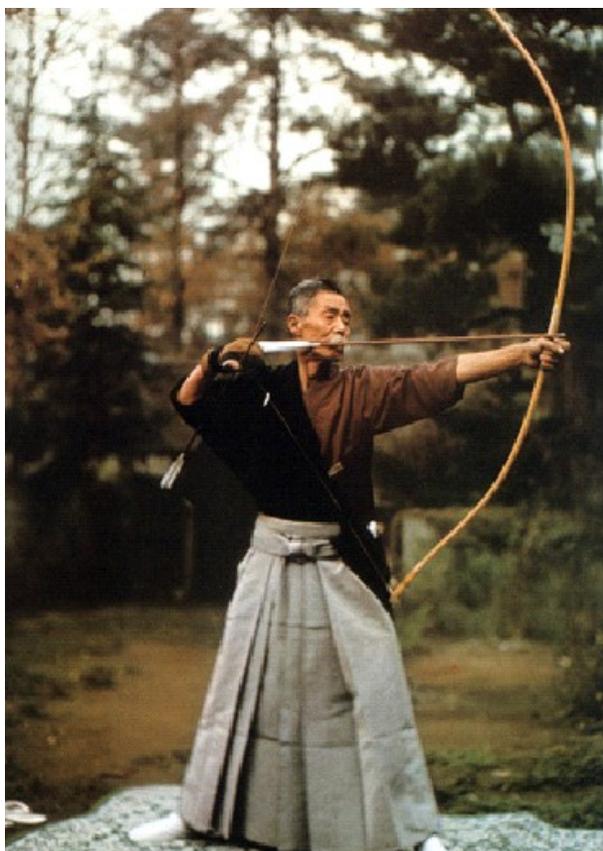
Avant la fondation de la FFKT (en 1978) ou celle de l'EKF (en 1980, qui succédait à la ZOKR mentionnée dans l'extrait ci-dessous) le Kyudo avait fait discrètement son entrée en France dès les années 1969-1970. Et le 18 février 1973 déjà à Tournan :

Le vendredi 16 Février à 10 heures se tenait la première réunion européenne de la Z. O. K. R. (Zen Oshu Kyudo Kenkou), suivie des préliminaires à une Fédération Mondiale, réunion dont nous donnerons un compte-rendu détaillé dans un prochain numéro de ce bulletin. Outre les deux Maîtres japonais, cette réunion rassemblait les représentants de la France, de la Suède, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. Cette manifestation fut suivie d'une visite protocolaire à l'Ambassade du Japon, puis d'un repas de fruits de mer au Wepler.

La journée déjà bien chargée, se termina par la visite du terrain que la Ville de Tournan se propose de mettre à la disposition de l'A. T. K. pour la construction d'un Dojo de Kyudo ; visite suivie d'une rapide démonstration de Kyudo au Foyer Rural devant les Ediles de la commune.

Samedi fut consacré à voyager, qui par le train, qui en véhicules privés, pour se rendre en Ardèche au Centre CEZAMME.

Dimanche 18 Février 1973, 2e Commémoration Européenne (2 de la mort du Me ANZAWA, suivie d'un Kanjeko (stage d'hiver) de huit jours, dont nous parlerons lors d'un prochain bulletin.



Cet extrait provient d'un article trouvé dans une revue de Kyudo ronéotypée datée de printemps 1973 et qui commençait par ces mots : « *Les Maîtres Kitajima et Suhara, accompagnés de Michel Martin, arrivèrent à Orly le Dimanche 11 février 1973 à 20h30.* » Le comité d'accueil était composé de *MMrs Le Dauphin, Ponsoye, Lebreton, Burawoy, Weitz, Bertrand, Mme Martin, E. Riva, Mme Lebreton, M. Magnier.* »

La date de cette venue de Maîtres Japonais en Europe avait été choisie pour la commémoration en France de la disparition de Maître Anzawa Heijiro survenue le 18 février 1970.

Clin d'œil aussi à l'AMKT puisque c'est un portrait d'Anzawa Sensei qui est reproduit dans l'équivalent du Kamiza de son lieu de pratique actuel à Tournan.

1995 - Débuts à Noisiel

Année de création de l'AKVM (Association de Kyudo du Val Maubuée - le club de Noisiel) et premiers pas de Patrick dans le monde du Kyudo.

L'AKVM n'a pas fait exception aux difficultés que rencontrent beaucoup de clubs à leur création, et à l'appel à l'enthousiasme des nouveaux membres. Nombreux en effet sont ceux qui se démotivent très vite d'une salle inadaptée (c'était aux débuts à Noisiel une cible installée entre des appareils de musculation au fond d'une réserve, un Yamichi occupé par un praticable de boxe qui limitait énormément l'espace disponible pour le Taihiai, et bien sûr une distance de tir inférieure à 28m). Nombreux ceux aussi qui perdent l'enthousiasme du débutant par manque d'émulation : il y a eu de longues séries de séances avec Patrick comme seul élève. Sans parler d'un instructeur débutant qui n'était pas nécessairement à la hauteur de sa mission.

Heureusement l'AKVM a assez rapidement migré du COSEC à la SPS (salle Polyvalente et Sportive) de la Ferme du Buisson, qui sans être idéale proposait cependant des conditions de pratique bien supérieures et très agréables.

Mais Patrick a persisté, et était donc le plus ancien pratiquant 'pur' Seine-et-Marnais puisque l'AKVM était le premier club du département.



Stage à Paris en 1997 avec Jacques Normand



et à la SPS en 1998

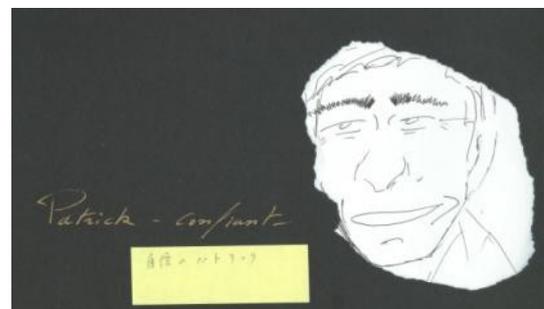
2001 - Gif-sur-Yvette - Shodan

L'année du premier examen, et obtention du Shodan (premier Dan) au séminaire de Gif-sur-Yvette en juillet 2001.



C'était aussi le premier examen (réussi) pour tous les membres de l'AKVM. Car Patrick a aussi vécu la période turbulente du Kyudo français avec la scission de la fédération en deux groupes dans les années 1996-1997. L'AKVM ayant été séparée de la FFKT (aujourd'hui FKT) et ne l'ayant rejoint qu'à la rentrée de septembre 2000, il ne lui était pas possible de participer aux séminaires EKF, ni de passer des examens pendant cette période de quatre années.

Sur les treize nouveaux Shodan de la photo entourant leur instructeur, sept ne font plus de Kyudo actuellement. Pour ceux qui continuent : Mathias pratique au Royaume-Uni où il a émigré, Michiko et Bruno ont ouvert leur club à Montreuil, Patrick a ouvert le club de Tournan, et seulement Claude et Au sont toujours inscrits à l'AKVM.



↑ « Patrick confiant » dessin de Jean-Henri

← La 'party' traditionnelle de mi-séminaire

2001 - Création du club de Tournan

2001 c'est aussi un nouveau siècle, et c'est aussi la naissance du deuxième club de Kyudo de Seine-et-Marne avec la création des Archers de la Marsange (AMKT : pour Archers de la Marsange - Kyudo Traditionnel), sous le parrainage du club de Noisiel. L'idée qui a permis à Patrick de démarrer un nouveau groupe de Kyudo a été de créer une association accueillant tout type de tir à l'arc. Ce principe a donné immédiatement à l'association une masse critique de plusieurs dizaines d'adhérents, en en faisant ainsi un interlocuteur de poids auprès de la municipalité.

C'est le Foyer Rural (voir le clin d'œil 1973) qui a hébergé les toutes premières séances de Kyudo, dans des conditions loin d'être idéales. Mais cette salle ayant été rapidement fermée avant d'être démolie, le club a trouvé sa place dans un ancien local industriel près de la gare.

Beaucoup d'efforts ont été nécessaires, répartis sur plusieurs années pour rendre ce local d'abord acceptable, puis agréable, et enfin confortable. Efforts rendus possibles grâce aux compétences et à l'engagement des archers FFTA.



↑ C'est d'ailleurs à l'un de ces archers que nous devons la représentation (en miroir) d'Anzawa Sensei dans le Kamiza.

En face de lui, c'est Robin des Bois qui tire dans les dos des archers ... rencontre improbable, surprenante voire dérangeante au début, mais à laquelle on s'habitue, car elle marque bien la combinaison des énergies qui ont animé la création de l'AMKT.

--- © ---

Je suis arrivée au dojo de Tournan à l'automne 2002, après être venue me renseigner auprès de Patrick lors du forum des associations. Je me souviens très bien de cette première rencontre, il a suffi d'une question et Patrick est resté intarissable pendant deux heures, illustrant ses paroles par des démonstrations à la Makiwara . Voilà la route était ouverte.



Je suis arrivée dans ce club où deux joyeux lurons s'exerçaient : Antoine et François, avec du rire et de l'application, mais les dimanche avaient une autre dimension : Claude et les pratiquants de Noisiel , Dominique et Thierry avec ceux de Paris , quelque fois ceux d'Orsay nous rejoignaient pour une matinée ou pour la journée . Nous avons connu des dimanches très intenses qui ressemblaient à des stages. Nous partagions les analyses des uns, les expériences des autres, les regards affûtés des plus gradés. Nous partagions les repas et aussi le froid. Il fallait être bien motivé pour venir passer la journée dans cet ancien entrepôt mal isolé, glacial l'hiver et sale.

Patrick a entrepris d'améliorer cet endroit et a œuvré pour de meilleures conditions avec le club des archers occidentaux les travaux ont pu nous apporter le chauffage, un sol repeint, des murs restaurés et repeints et les conditions sont devenues plus clémentes.

Dès lors Patrick, dans le pur respect des enseignements de Claude, nous a transmis tout ce qui lui tenait à cœur dans la Pratique du Kyudo. D'une infinie patience avec les débutants, il était à chaque séance dans une nouvelle réflexion, une nouvelle recherche pédagogique. Il appuyait chacune de ses idées d'une démonstration, et petit à petit il a tenté de découvrir ce qui liait le Kyudo à une approche spirituelle. Il était en quelque sorte un chercheur, tissant des liens entre le yoga, les écrits de Durkheim, Dôgen, et d'autres, revenant de chacune de ses expériences ou lecture avec une envie de partager et d'illustrer le Kyudo par de nouvelles images. Il était très soucieux de la transmission des fondamentaux du Kyudo au plus près des écrits du manuel et des enseignements des Sensei reçus lors des séminaires internationaux.





Depuis l'heure de sa retraite nous l'avons vu de plus en plus investi dans les responsabilités auprès de la ligue, de l'organisation des grands stages et coupe à Paris, et dans la construction du kyudojo de Noisiel. Malgré ses multiples actions il n'a jamais délaissé le club.

Il y a une phrase de Patrick que je garde précieusement, pleine de cette Sagesse qu'il recherchait : " le Maître n'est pas toujours celui qu'on croit ». Il nous laisse aujourd'hui le devoir de poursuivre ce qui l'a animé pendant 20 ans. Il va nous manquer.

Nadine Meyer

--- © ---

Président de l'AMKT, Patrick était le président de tous les archers, et pas seulement du Kyudo, et il ne négligeait jamais de participer aux principaux événements du club.



Avec les archers en 2002



Fête Médiévale

2006 - 1^{ère} coupe Ile de France Entéki

C'est l'année de la première coupe Ile de France Enteki (tir à longue distance : 60m) à Tournan-en-Brie. Cette première s'est tenue avec les moyens du bord sur un terrain encore non aménagé partagé avec les autres archers.



Grâce aux efforts de Patrick, des archers de la Marsange et l'aide de la mairie, l'installation s'est régulièrement améliorée pour être aujourd'hui parfaitement adaptée, et d'un montage aisé, permettant 9 archers en ligne sur 3 cibles.

Plus (presque plus ...) de flèches perdues sans avoir à monter des filets de protection, grâce à la butte construite derrière les cibles. Une bande de béton pour stabiliser les planchers installés sur Shaï. Et aussi des barnums, tables et bancs mis à disposition par la mairie pour le confort des participants.





↑ A noter que Patrick détient toujours le record de France Entéki en individuel avec 9 flèches sur 12 dans la cible totalisant 55 points, record établi en 2009.



Les soirées de septembre post-tournoi Entéki se sont toujours prêtées admirablement à l'amitié et la convivialité, que Patrick jugeait partie intégrante du Kyudo

2007-2015 : la LIFK

- ligue Ile de France de Kyudo

Au niveau régional Patrick a animé la Ligue Ile de France de Kyudo comme vice-président de 2007 à 2010 puis en en assurant la présidence de 2011 à 2015, période pendant laquelle il a laissé sa marque en lançant les rencontres périodiques de hauts gradés (Benkyokai), et en consolidant le calendrier annuel des stages et tournois en Ile de France.



Séminaire direction technique à Noisiel



Stage à Orsay

Manifestations et démonstrations

Comme beaucoup de pratiquants Patrick a œuvré à faire connaître le Kyudo à des occasions diverses.

Une occasion originale nous avait été proposée par la participation (démonstrations + initiations) à une journée Japon dans le cadre du parc (privé) du château de Montceaux-les-Meaux, journée organisée en mai 2011 autour d'un concert de piano tenu dans une yourte (qu'il a fallu monter et démonter...)!



En 2004 au bord de la Marsange, petit ruisseau traversant Tournan qui a prêté son nom à l'AMKT



En 2007 à Montigny-Lancoup, dans un centre de vacances au bord des champs



2010 - Tokyo - 5^{ème} dan



↑ Les échanges entre les clubs de Tournan et celui de Noisiel étaient fréquents, et Patrick manquait rarement les événements organisés à la SPS, stages, tournois ou séances kimono.

En particulier Patrick ou Mickaël avaient le don pour venir gagner la compétition de la Kinmato (cible d'or) organisée chaque année à Noisiel le premier weekend de janvier.

← 2010 : année de la première coupe du monde de Kyudo à Tokyo. A cette occasion l'IKYF a organisé des séminaires internationaux et des examens spéciaux pour étrangers. Ce fut l'occasion pour Patrick de réussir son 5^{ème} dan.

2011 - Entéki à Belfort avec l'AIRBJ

Essaimage du Entéki à Belfort avec l'AIRBJ.



La disparition de Patrick touche l'AIRBJ tout particulièrement de par le contact privilégié noué par le biais du tir Enteki, unique à Tournan... et à Belfort.

Nous avons rencontré Patrick lors de 2 stages organisés par Claude Luzet à l'époque dans le gymnase de Noisiel. Patrick, ce grand gaillard qui parlait avec enthousiasme du tir Enteki à Tournan a tout de suite éveillé notre curiosité : du kyudo en plein air, hors des gymnases traditionnels, c'était tentant !

C'est ainsi qu'en MAI 2011, l'AIRBJ organisait à Belfort le premier tournoi de kyudo tir ENTEKI en Franche-Comté au stade Pierre de Coubertin, sous la houlette de Claude LUZET et Patrick Philippe spécialiste en la matière.



La veille nous avons eu le plaisir d'accueillir Claude, Patrick et sa femme Marie-Christine dans notre dojo privé à Grandfontaine.

En 2012, ce challenge fut renouvelé par les membres du club AIRBJ avec autant de plaisir et toujours sous la direction des deux inséparables amis Claude et Patrick et ce dernier en sorti encore une fois vainqueur.

Les années suivantes, l'AIRBJ a continué fidèlement la route tracée avec les stages Enteki à Belfort et chaque année nous espérons que Claude vienne avec son ami qui était devenu un peu le notre aussi...

Nous l'avons revu en spectateur à quelques passages de grades et dernièrement à Tournan pour le 10^e anniversaire Enteki. L'AIRBJ était presque au complet pour cet évènement. Patrick était fatigué mais courageusement présent.

Nous gardons de lui le souvenir d'un homme passionné par le KYUDO, avide de transmettre ses connaissances, souriant, simple et amical.

Nous avons appris de lui et de Claude sur le sujet.



Le 5^e tournoi cette année avec Claude est devenu Kinteki à cause du mauvais temps. Cependant, nous n'avons pas renoncé et 15 jours plus tard le 26 juin nous l'avons organisé seuls. Je crois que Patrick aurait apprécié notre autonomie.

Le tir ENTEKI à Belfort se poursuivra fidèlement chaque année à la même époque et gardera l'empreinte de ce généreux pionnier.

C'est notre façon de le garder vivant parmi nous ici en Franche-Comté à l'AIRBJ.

Chantal Oudart

2012 - 'Pre-event' au CSU - Paris

Année du « pre-event » ou grande répétition pour la coupe de monde de Kyudo - Paris 2014. Patrick a été coopté dès 2010 quand, suite à la victoire de l'équipe de France à la 1^{ère} coupe du monde à Tokyo en 2010, la France a été chargée d'organiser la 2^{ème} en 2014.



C'est avec professionnalisme et passion que Patrick s'est engagé sur 4 ans à concevoir, construire, organiser et installer toute la logistique qui transformera le CSU (Centre Sportif Universitaire Jean Sarrailh à Paris) en un double dojo.

Travail de longue haleine qu'il a su mener à bien en organisant le travail des bénévoles, mais dont il a fait une très grande partie lui-même. Le premier test a été l'organisation d'examens en 2011, mais le premier grand

moment fut bien le « pre-event » où nous devions faire nos preuves auprès de la fédération internationale. Examen réussi puisque nous avons été félicités et confirmés dans notre mission pour 2014.



Pourtant Patrick était cette année là sur tous les fronts : en amont et pendant les 3 semaines de l'événement sur la logistique et dans le comité d'organisation, pendant l'événement comme staff où il entretenait la bonne humeur.

Ce qui ne l'a pas empêché de réussir Ichiji de son examen de Renshi, et de subir l'examen oral par Usami Sensei. Mais ... dommage pour Niji.



2013 - Travaux Kyudojo

Patrick a été une des principales chevilles ouvrières du projet du Kyudojo National de Noisiel : il a été membre fondateur de l'association K2N à sa création en 2006, puis président de 2012 à 2015. Sa présence calme et solide a été précieuse dans tous les moments où le projet a été en grande ou petite difficulté.

Il n'a jamais non plus ménagé ses efforts ni sa disponibilité pour les gros chantiers bénévoles comme les plus modestes, sans lesquels le Kyudojo ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Parmi les plus importants c'est lui qui a par exemple piloté la construction de l'Azuchi, et il était aussi en première ligne dans les travaux les plus éprouvants comme la construction du Yatorimichi.





2013 a aussi été l'année des « 1ères flèches » cérémonie informelle qui avait été mise en place à l'occasion de l'assemblée générale de la FKT à laquelle avait été invités les membres de la FKT et les personnalités de la mairie de Noisiel les plus impliquées dans le projet. Un premier grand moment d'émotion que ces 1ères flèches, même si le parquet était en fait des carrés de moquette posés sur la dalle de béton, et si le Yamichi n'était encore qu'à l'état de champ labouré, pour ne pas dire champ de bataille.

Patrick, en tant que président de K2N et de la LIFK a partagé l'honneur de ces 1ères flèches, symbolisant les remerciements aux 4 parties prenantes du projet, avec Laurence (pour la FKT), Vincent (pour l'AKVM), et Claude (pour la mairie...).



2014 - Inauguration de K2N



Un grand moment que ce 23 juin 2014 : on ne reçoit pas tous les jours une princesse impériale dans ses murs !

Et ce n'est pas non plus tous les jours qu'on déjeune à sa table (Patrick vu dans le miroir comme M Harada, en face de Ishikawa et Kato Sensei, et l'ambassadeur du Japon à la droite de la princesse impériale Hisako de Takamado) au Relais du Buisson.



2014 - Coupe du monde - CSU - Paris



← C'est en partie aussi à Patrick que la France doit sa médaille d'argent à la 2^{ème} coupe du monde de Kyudo (et le Japon sa médaille d'or).

Patrick fut, dans le cadre des Task Force FKT mises en place pour l'organisation des événements de Paris 2011, Paris 2012, Montpellier 2013 et Paris 2014, le bon génie qui se trouve dans la lampe à huile que vous trouvez par miracle. C'est-à-dire que, quoi que vous pensiez, que vous envisagiez, il était à même de le faire pour vous. Voilà ce qu'a été Patrick pour moi pendant ces 4 années. Une personne ressource sur laquelle vous pouvez compter et en laquelle vous avez toute confiance.



Une partie du 'staff CSU' de 2012

Pendant ces 4 années au sein des Task Force nous avons été comme une famille unie dans ce projet dont l'aboutissement fut la coupe du monde organisée au CSU en 2014. Au sein de ces Task Force, Patrick a eu la responsabilité de l'organisation de toute la partie logistique.

Au sein de la Task force, j'ai essayé de comptabiliser et c'est pratiquement 100 heures de réunions téléphoniques et près de 40 jours passés ensemble consacrés à ces événements. Je crois que nous avons eu beaucoup de témoignages de sympathie lors de ces événements, et pour moi, l'esprit qui régnait durant ces moments venait aussi de cette entente entre nous.

Tous ces instants ont construit l'amitié et le profond respect que j'éprouve pour Patrick.

Patrick a quitté la Task Force 3 mois avant la coupe du monde de Juillet, suite à la découverte de sa maladie, mais tout avait déjà été fait. Je le revois encore, quand il est venu le jour de la Coupe du monde, presque s'excuser quand je lui proposais d'aller s'asseoir et de regarder depuis la partie VIP des gradins.

On ne sait pas ce qu'il restera de nous après notre mort mais pour Patrick je veux témoigner de sa gentillesse, de son humilité, de son sens de service, de sa constance dans l'effort au service d'une œuvre qui nous dépassait tous.

Régine Graduel

Tsuitô Shakai 27 août 2016



Quarante-cinq personnes ont participé à l'hommage rendu à Patrick PHILIPPE lors du Tsuitô Shakai organisé ce 27 août par le Kyudojo National de Noisiel, auxquelles se sont jointes en pensée et en esprit une trentaine d'autres ayant transmis des messages de sympathie mais qui ne pouvaient se déplacer.

Merci à tous pour ces témoignages d'amitié et d'admiration pour un grand homme du Kyudo malheureusement trop tôt disparu. A l'occasion de cette cérémonie le certificat de Renshi attribué à titre posthume par l'ANKF a été remis à son épouse Marie-Christine et sa fille Caroline.



Homages et témoignages

HOMMAGE À PATRICK PHILIPPE-PRIEUR

TSUITO TAIKAI, 27 AOÛT 2016, KYUDOJO NATIONAL DE NOISIEL

C'est avec une grande émotion que je me joins à vous par la pensée en cette occasion d'hommage à Patrick Philippe-Prieur qui nous a quitté le 6 juillet 2016.

La longue et douloureuse maladie de Patrick, nous a tous remplis d'une immense tristesse. Sa délivrance a fermé physiquement la porte, mais son souvenir est si vivace que nous sommes toujours en relation avec lui. Devant une question d'enseignement à un débutant en kyudo, je me suis demandé soudain comment Patrick s'y serait pris pour décrire et montrer en douceur le bon chemin pour cette personne.

Pratiquant assidu, compagnon sincère et responsable d'associations passionné, Patrick a fait l'admiration de tous dans son engagement à servir le développement du kyudo sur tous les fronts : étude, pratique, enseignement, leadership, projets de construction et d'aménagement de dojo,... Patrick a insufflé son énergie et son charisme dans tous les nombreux chantiers collectifs dans lesquels il s'est investi et qu'il a permis de mener à bien.

Rigoureux, humble et guidé en permanence par la bonté, Patrick a toujours suscité le respect et l'affection dans notre communauté de pratiquants de kyudo. Il a eu la grande chance d'être sans cesse soutenu par sa femme Marie-Christine.

Je suis heureuse d'avoir soutenu la demande d'attribution du titre de Renshi à titre posthume exprimée par Claude Luzet et accordée par la Fédération Japonaise de Kyudo. J'exprime le vœu que ce diplôme accompagnera la progression de ses élèves et de ses amis.

Nous ferons de notre mieux pour nous montrer digne de l'héritage que Patrick laisse et du souvenir ineffaçable qui demeurera pour toujours dans notre cœur : le souvenir d'un Kunshi, véritable honnête homme digne et bienveillant, au service du kyudo et de notre communauté.

Au nom de tous les membres de la Fédération de Kyudo Traditionnel, je m'incline profondément devant la qualité de son exemple, afin d'honorer sa mémoire et d'exprimer aujourd'hui tout mon respect et ma reconnaissance pour lui.

Laurence Oriou
Présidente FKT
Fédération de Kyudo Traditionnel

HOMMAGE A PATRICK PHILIPPE-PRIEUR

*« J'espère quelque chose de celui qui apprend difficilement,
Quelque chose aussi pour moi qui essaie de l'instruire
Car où il bute, j'allais passer
C'est le point de l'inaptitude qui m'intéresse. »
Alain « Libres propos » (1932)*

Lorsque j'ai envisagé de m'initier au Kyudo, j'ai visité le site de la FFKT (Fédération Française de Kyudo Traditionnel) afin d'y trouver les renseignements dont j'avais besoin. J'y ai lu que, pour faire du Kyudo, il n'était pas nécessaire d'être sportif et par conséquent de disposer de capacités physiques particulières. Pas de prérequis sélectifs, chouette, il n'en fallait pas plus pour que je franchisse le pas.....

Le hasard m'a dirigée vers le DOJO de Tournan dont Patrick était le Sensei. Nous étions trois débutants cette année-là... Les deux autres étaient des jeunes gens sportifs, ils progressaient vite alors que je galérais lamentablement malgré toute l'énergie que je mettais à m'initier à cet art martial.

Le doute n'a pas tardé à s'installer : et si les informations du site étaient erronées ? Sans les aptitudes facilitantes que je pouvais observer chez les autres, je me suis vite qualifiée « d'anti douée » pour le kyudo. S'il m'avait été possible d'apprendre seule, les efforts et le temps requis pour progresser lentement ne m'auraient pas posé de problèmes mais ce n'est pas le cas, on n'apprend pas le kyudo en lisant le manuel, seul devant une makiwara installée au fond de son jardin. Auto-proclamée « cause perdue d'avance », j'étais persuadée de faire perdre son temps à Patrick et d'être un « boulet » pour le groupe. Je me trouvais partagée entre la volonté de continuer le travail d'initiation quoi qu'il m'en coûte en termes d'efforts et l'envie de m'éclipser sur la pointe de pieds pour ne pas déranger le travail des autres..... Sauf que Patrick ne voyait pas choses de cet œil. Séance après séance, comme je l'ai vu faire avec tous les débutants, il m'enseignait avec bienveillance et patience les fondamentaux du Kyudo, sans jamais montrer le moindre signe d'irritation lorsque j'échouais sur les points en apparence simples..... Déjà plusieurs fois répétés.

Ce fut sa **première leçon** : en s'investissant pédagogiquement, inconditionnellement et avec bienveillance pour chacun de ses élèves, débutant ou non, Patrick confirmait en permanence à chacun que sa présence active au DOJO était parfaitement légitime quels que soient son niveau ou ses aptitudes. Il corroborait l'idée que les vertus du Kyudo sont ouvertes à tous et qu'elles se méritent par l'investissement personnel et le travail. Si sélection il y a, c'est d'auto-sélection dont il s'agit, quelles que soient la ou les raisons qui motivent l'abandon du Kyudo.

Cette même première année, le jour où Patrick a décidé que j'étais prête à tirer pour la première fois à la cible, j'ai constaté avec surprise et même avec effroi que les autres kyudojins s'installaient en seisa dans un coin du DOJO afin d'assister à l'événement. Voyant que je commençais à me décomposer, Patrick m'a dit : « au Kyudo, on doit apprendre à affronter le regard des autres ». Ce fut sa **deuxième leçon** : **Etre dans l'ici et maintenant en toutes circonstances et accueillir d'un même front échecs et réussites.**

J'étais encore partagée entre makiwara, premiers sharei et tirs approximatifs à la cible quand fut lancée l'annonce d'un stage à Tours. « Tu viens avec nous » me proposa Patrick. Tu verras c'est

intéressant de recevoir l'enseignement d'autres sensei et faire les stages, ça fait partie intégrante du Kyudo. Ce fut sa **troisième leçon** : le kyudo ne se pratique pas dans le petit confort routinier de son DOJO. Se mettre «en danger» via des enseignements qui déstabilisent ses petites habitudes ou via des examens dont les résultats peuvent être décevants, ça fait partie du Kyudo. Faire des stages, c'est aussi faire le constat que chacun et tout le monde rencontre ses propres difficultés. Les épreuves prennent des formes multiples et infinies. **Ce sont les difficultés surmontées qui sont formatrices, choisir un parcours trop lisse sans mise en danger est forcément pauvre en apprentissages. L'infinie simplicité du Kyudo n'est accessible qu'en épurant, année après année, l'infinie complexité dont nous parasitons notre pratique.**

Patrick ne s'est jamais imposé comme celui qui sait face à ses élèves mais comme une personne en perpétuelle progression. Lorsqu'il revenait lui-même d'un stage, il n'avait qu'une idée en tête : transmettre les apprentissages qu'il s'était appliqué à intégrer. De la même manière, lorsque les uns et les autres revenaient de stage, il favorisait le partage des enthousiasmes, des nouveaux acquis ou des nouvelles pistes de réflexion ou de travail.

Dans sa pratique pédagogique, Patrick passait beaucoup de temps avec chacun et tout le monde pour corriger et améliorer la pratique de la personne en question ou pour l'aider à surmonter la difficulté du moment. Il lui arrivait aussi de réunir tout le monde, quels que soient les besoins et le niveau des uns et des autres afin de travailler un point technique particulier. Libre à ceux qui n'étaient pas immédiatement concernés par l'enseignement du moment de prendre des notes ou de mémoriser la leçon qui lui serait utile plus tard. **Grâce à son charisme et son autorité naturelle, Patrick mobilisait l'attention de tous avec une facilité déconcertante.**

Mais ce n'était pas tout. Un jour, alors que je m'acharnais depuis au moins deux séances à surmonter une difficulté dont j'ai oublié la nature, Patrick m'a dit : « ne te formalise pas si je ne viens pas t'aider mais je pense que tu as besoin qu'on te fiche la paix ». C'était bien vu, j'avais effectivement besoin de tâtonner par essais et erreurs afin de résoudre le problème en question.....tranquillement.

Régulièrement, Patrick illustre son enseignement par des démonstrations. Ce n'était pas par goût de se donner en spectacle. Il était bien top modeste pour cela. C'était juste pour mettre à notre portée la troisième manière d'apprendre le kyudo après l'enseignement via un sensei (ou le manuel), et l'apprentissage par soi-même, à savoir : apprendre par l'observation. Parmi ses plus belles démonstrations, il y a eu celle de « l'arc mental ». « Si vous tirez avec votre arc comme si c'est un petit arc»... Et le voilà qui tire de manière étriquée une flèche qui fait mouche à partir d'un tir sans élégance. « Si vous tirez avec votre arc comme si c'était un grand arc » et le voilà qui fait mouche avec un tir de toute beauté. CQFD...

Et voilà la **quatrième leçon** : **C'est l'enseignant et l'enseigné qui créent l'enseignement**. Patrick était toujours disponible pour aider chacun de nous à progresser tout en s'évertuant à ce que chacun s'applique à devenir autonome dans ses apprentissages grâce à l'utilisation des différents moyens d'apprentissage que chacun a à sa disposition : attentif quand il bénéficie de l'enseignement d'un sensei, capable d'apprendre en observant dès que l'occasion se présente, capable de s'entraîner seul et de progresser en s'appliquant à pratiquer sans négliger des étapes qu'il aurait tendance à considérer comme secondaires, bien évidemment, de manière erronée.

Patrick disait souvent qu'en enseignant il apprenait et progressait. En cela, Patrick était un **leader charismatique** puisqu'un leader est une personne capable de fédérer un groupe autour d'un projet ou d'une activité mais aussi une personne capable de faire grandir les autres en même temps qu'elle grandit.

Patrick avait aussi des talents de didacticien : en collaboration ou en solo, il animait des stages avec brio. Parmi tous ses stages, il y a eu le stage de Noisiel sur le thème de « Zanshin ». Il s'articulait autour de la définition P31 du manuel de Kyudo qui dit ceci : « Chaque mouvement doit se prolonger en esprit et en forme. Chaque mouvement s'achève en conscience de zanshin avant de se fondre dans l'enchaînement avec le mouvement suivant ». En calligraphie comme dans de nombreuses activités au Japon, le vide est plus important que le plein. Le zanshin ainsi défini est en quelque sorte la partie invisible du tir, ce « mouvement » limite imperceptible qui lie en conscience les différentes étapes du tir et par conséquent participe à la fluidité et donc à la beauté du tir. En orfèvre, il avait pris le temps de créer une fiche d'observation sur laquelle étaient décomposées toutes les étapes du tir ainsi que les points d'articulation qui devait retenir notre attention sur zanshin et ce en tant qu'acteur du tir ou observateur du tir de notre binôme du moment. C'était sa **cinquième leçon : Apprendre à concevoir le Kyudo dans sa globalité, dans le moindre de ses détails et même au-delà des apparences, à la fois hors de soi et au plus profond de soi**. Cette même année, lors des examens de passage de grades, la question suivante a été posée : «Quelle est selon vous la notion la plus importante au kyudo ». Beaucoup de ceux qui avaient participé au stage de Patrick ont répondu : « zanshin »...

Patrick combinait don et vocation pour l'enseignement. Enseigner le rendait heureux, par voie de conséquence, apprendre et progresser nous rendaient heureux et nos progrès devenaient son juste retour « sur investissement ». Passionné par le Kyudo autant que par l'enseignement, Patrick cultivait cette spirale positive dans laquelle il nous entraînait, avec **abnégation**. Il m'est arrivé plusieurs fois de lui «reprocher» amicalement de consacrer toute la séance à s'occuper des uns et des autres jusqu'à en oublier son propre entraînement. « Toi aussi tu passes des examens, tu dois aussi penser à toi » à la suite de quoi il lui arrivait de s'octroyer 10 à 15 minutes en fin de séance..... À croire que l'enseignement et la pratique du kyudo en vue d'enseigner de manière toujours plus pointue et pertinente, l'intéressaient plus que les passages de grades...

Il y a un adage qui dit, et ce sera ma conclusion : **« un grand professeur est un professeur qui est là même quand il n'est pas là »**. **PATRICK EST UN GRAND PARMI LES GRANDS.**

(Martine LECLERC)

Tsuitô shakaï pour Patrick

Parti de la Voie de l'arc.... sur la Voie de magicien.....

Patrick, magicien devenu, nous guide ;

Les intentions contenues dans les mots renferment un pouvoir magique.

Tout ce que voit le magicien, plonge ses racines dans le monde invisible.

Son corps et son esprit peuvent dormir mais le magicien reste toujours en éveil...Le corps est simplement le lieu qui abrite nos souvenirs.

Perdez tout, le réel n'en subsiste pas moins ! Il perdure....

Patrick rencontré, enseignement suivi, enteki partagés, mots échangés.

Haïku à lui destiné ;

Une flèche brisée

L'arc en ciel irisé

Cercle cordé

Budo shinki Bourgogne ; Alain, Danièle, par nos amicales pensées s'associent à l'immense peine partagée, par vous tous, lors du Tsuitô Taikaï pour Patrick.



Je suis allé visiter Patrick à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Je l'ai trouvé d'une grande dignité dans cette situation d'indigence somatique et très courageux mentalement. Nous avons eu quelques minutes d'échange. Il m'a parlé de ses 80 flèches, que je sais aujourd'hui dernières, il les avait tirées quelques jours avant son hospitalisation et m'a confié que la pratique lui manquait. Il m'a aussi relaté ce qu'il traversait, sa parole qui partait et qui revenait, la motricité de son bras gauche qu'il avait perdu et qu'il parvenait à retrouver me montrant qu'il pouvait lever de nouveau son bras gauche...

Il m'a dit : "c'est long"... Je lui ai donné le dernier Talisman (Omamori) que Suzuki Suminao Sensei m'avait offert en me disant "ne cessez pas de vous entraîner". Il représentait un arc et une flèche entrecroisés, Patrick m'a dit avec un doux sourire qu'il pourrait désormais s'entraîner en pensée et sans relâche. Il était fatigué et s'est endormi tranquillement, toujours le sourire aux lèvres... Je suis resté un long moment, il était paisible et suis parti sur la pointe des pieds, le cœur triste et j'ai pleuré dans les couloirs de l'hôpital' ... Ma peine me semblait dérisoire au regard de cette situation tragique dont, comme médecin, je connaissais l'issue. J'ai donc essuyé mes larmes m'inspirant de son grand courage et accompagné par sa douceur à lui, impérissable...

(Dominique Inarra)

Les mots que je pourrai écrire n'auront pas assez de force par rapport à ce que je ressens.

Mon cœur est triste, le mot est bien faible, car pour moi Patrick était un modèle, efficacité, gentillesse et surtout Humanité, Shin, Zen, Bi.

(Jean Barrois)